

avons la certitude qu'à la fin de l'exercice en cours, une forte somme y sera ajoutée.

La Banque d'Hochelega est une des banques les mieux administrées, les plus sagement conduites parmi les institutions similaires du Canada. La confiance qu'elle inspire, la haute estime dont elle jouit sont absolument méritées.

Ses affaires, cela va sans dire, vont sans cesse progressant et, pour ne pas s'arrêter dans la voie continuelle du développement, elle se voit nécessairement poussée par la force des choses à augmenter son capital.

Nous croyons savoir qu'à la prochaine assemblée générale annuelle ordinaire, les Directeurs proposeront que le capital-actions soit porté de deux à quatre millions et demanderont l'autorisation d'émettre les deux millions de capital nouveau par fractions, suivant les besoins. Nous n'avons aucun doute que les actionnaires voteront à l'unanimité ces propositions destinées à assurer à la banque de nouveaux progrès dans la voie de la prospérité.

LA BANQUE MOLSON

L'assemblée générale annuelle des actionnaires de cette banque a eu lieu lundi dernier.

Le rapport des directeurs pour l'année terminée à la fin du mois dernier indique une situation très prospère. L'exercice s'est soldé avec des profits de \$434,668.34 auxquels vient s'ajouter le reliquat des profits antérieurs non partagés, soit \$31,417.93, formant un total de \$466,086.27 au crédit du compte de profits et pertes.

Sur cette somme, \$300,000 représentant 10 p. c. du capital payé, ont été distribués aux actionnaires en quatre dividendes égaux de 2½ p. c.; \$13,709.49 sont inscrits en dépenses pour paiements de taxes d'affaires; \$115,389.55 sont affectés à l'amortissement des travaux de construction ou de réfection dans les succursales et \$10,000 représentent la contribution de la banque au Fonds de Pension du Personnel. Après ces divers prélèvements il reste une somme de \$26,987.23 reportée au crédit du compte de Profits et Pertes pour l'exercice en cours.

Durant l'année écoulée la banque Molson a ouvert de nouvelles succursales dans Ontario et Québec, au nombre de huit, et il a été reconnu utile également d'en ouvrir une à Edmonton, Alberta, en prévision d'un fort accroissement de population et de richesse dans ce district.

Les directeurs, en présence du développement incessant des affaires de la banque ont jugé utile d'augmenter de \$500,000 le capital actuel de la banque, qui sera ainsi porté à \$3,500,000. D'après les déclarations faites à l'assemblée des

actionnaires par le Président, M. Wm. Molson Macpherson, les nouvelles actions seront offertes à une prime de 100 p. c., soit à \$200 chacune. De cette manière, le capital et la réserve qui sont actuellement du même montant de \$3,500,000 seraient portés à un chiffre égal de \$3,500,000.

Les actions de la Banque Molson se vendant actuellement en bourse dans les environs de \$225, l'émission nouvelle laissera donc une bonne marge en faveur des actionnaires malgré l'appel d'une prime égale au pair de l'action. Les actionnaires ont, par un vote unanime, autorisé les directeurs à émettre \$500,000 d'actions nouvelles qui seront offertes aux actionnaires actuels à raison d'une action nouvelle par six actions anciennes.

LA BANQUE ONTARIO

Vendredi dernier, de mauvaises rumeurs circulaient sur la rue; on prétendait que la banque Ontario était dans l'obligation de suspendre ses paiements à la suite de malversations. A vrai dire, on ne savait pas encore bien, même dans les milieux généralement les mieux informés, la situation réelle de cette banque. Ceux qui connaissaient l'état des affaires de cette institution avaient, d'autre part, intérêt à ne le pas dévoiler tant que les négociations entamées depuis quelques jours déjà pour éviter une crise n'auraient pas abouti.

La crise est conjurée. Les déposants et tous les créanciers de la banque Ontario ne perdront rien. La Banque de Montréal s'est substituée à la Banque Ontario; elle a pris possession des bureaux et succursales de cette dernière et se porte garant de son passif. Les seuls qui pourront subir des pertes sont les actionnaires de la banque Ontario.

La Banque d'Ontario est une des plus anciennes banques du Canada; établie en 1857 à Bowmanville, elle transporta plus tard son siège social à Toronto où était encore son bureau principal quand la Banque de Montréal prit possession de ses affaires. Il y a une dizaine d'années, elle eut des malheurs et dut réduire son capital de \$500,000. Il fut ramené ensuite à l'ancien chiffre de \$1,500,000 qui était encore le montant de son capital payé au moment de ses dernières difficultés.

Remise de ses premiers embarras la banque Ontario distribua à ses actionnaires des dividendes annuels de 5 p. c. jusqu'en 1902, puis 6 p. c. jusqu'au commencement de cette année, alors qu'au mois de mai le dividende fut porté à 7 pour cent.

C'est donc en pleine prospérité apparente que disparaît la banque Ontario. Voici, d'ailleurs, la situation de

cette banque au 31 août dernier. Le rapport adressé par elle au Ministère des Finances:

PASSIF	
Capital payé.....	\$1,500,000
Réserve.....	700,000
Passif envers les actionnaires	\$ 2,200,000
Billets en circulation.....	1,242,000
Dépôts du :	
Gouvernement fédéral.....	26,250
Gouvernement provincial.....	81,000
Public, sans intérêt.....	2,318,922
Public, avec intérêt.....	9,861,343
Dû à d'autres banques.....	890,774
Passif envers le public.....	\$11,990,477
Total du Passif.....	\$17,190,477
ACTIF	
Espèces.....	\$ 157,800
Billets fédéraux.....	282,200
Dépôt de garantie.....	70,000
Billets et chèques d'autres banques.....	560,310
Dépôts dans d'autres banques.....	548,150
Obligations des gouvernements.....	50,000
Valeurs municipales.....	149,276
Valeurs de ch. de fer.....	1,087,368
Prêts à demande.....	583,079
Actif disponible ou de facile réalisation.....	\$3,188,039
Prêts courants.....	13,725,227
Créances en souffrance.....	6,257
Immeubles.....	25,000
Édifices de la banque.....	125,000
Autres créances.....	1,734
Total de l'Actif.....	\$17,361,567

A première vue, avec un actif supérieur de \$180,000 à l'ensemble du passif, il faudrait être difficile pour ne pas se déclarer satisfait d'un bilan qui fait ressortir des profits de 12 p. c. sur le montant du capital. Aussi, avant la crise finale, l'action de la Banque Ontario changeait-elle de mains à la bourse de Toronto, à \$132.

Offerte ensuite sur la même bourse à \$125 vendredi dernier, elle ne trouvait pas preneur et c'est précisément cette offre en baisse à laquelle personne ne répondait qui a fait tomber la mine.

En présence des rumeurs de cette sorte, un certain nombre de déposants se sont présentés qu'il a fallu rassurer. On connaissait les allées et venues de directeurs et d'officiers de la banque qui toutes convergeaient vers un même centre. Il n'était pas malaisé de comprendre que la banque d'Ontario cherchait de l'aide, cherchait sa place de salut. Les directeurs de la banque ne pouvaient plus garder le silence; ainsi qu'on sut qu'ils étaient en négociation avec la Banque de Montréal pour le rachat de la plus faible institution par la plus forte.

La cause des difficultés de la Banque Ontario est indiquée par son président, M. Geo. R. R. Cockburn, qui accuse le gérant-général, M. C. W. de l'avoir spéculé en bourse avec les fonds de la banque.

D'après les apparences, on peut estimer le déficit de la banque à environ \$1,250,000.

C'est une bien grosse somme.